



Revue de presse

Les résidents secondaires, résistants sur l'île d'Oléron

Il vit par intermittence à Oléron depuis trente-cinq ans. Un retraité de Ruelle a créé une association de propriétaires de résidences secondaires qui payent des taxes mais se sentent mal considérés.

Marre d'être les premiers contributeurs des finances locales de plus en plus ponctionnés et marre d'être mal considérés. Ce pourrait être le raccourci pour traduire l'état d'esprit des propriétaires de résidences secondaires sur l'île d'Oléron. À l'initiative de Bernard Berthomier, retraité à Ruelle-sur-Touvre, l'association «Oléron résidents secondaires» a vu le jour en août dernier. Largement motivée par la pression fiscale et l'image d'empêcher de louer à l'année qui gagne l'île et colle à la peau des habitants intermittents. Amalgame parfois. Oléron envisage de verser des primes aux propriétaires qui transformeraient leurs résidences secondaires et meublés saisonniers en locations à l'année.

« Cela ne nous concerne pas », écarte Bernard Berthomier. « Nous, on occupe nos résidences. On les a

«On ne comprendrait pas de payer le pont. On veut être traités comme des résidents locaux.»

construites pour cela. Rares sont ceux qui ont racheté des biens anciens pour les transformer. Ceux qui louent en saisonnier sont souvent des locaux». Mais les résidents secondaires se sentent atteints. « Nous ne sommes pas respon-



Les résidents secondaires redoutent le retour à un péage du pont qu'ils devraient acquitter, contrairement aux locaux. Cl.

sables du développement de l'île et ce qui passe mal, ce sont les reproches que l'on nous fait. Les élus ont laissé faire, n'ont pas construit de lotissements publics ».

Les «plus gros contributeurs locaux»

Et au-delà de l'image, c'est la fiscalité qui pique. « On est les seuls à payer la taxe d'habitation. Majorée », s'emporte Bernard Berthomier. « On était déjà bien taxés, mais le phénomène s'amplifie. On se voit imposer des réseaux surdimensionnés dans les lotissements privés qui ne servent pas qu'aux résidents secondaires. À Saint-Denis, on a deux transformateurs électriques qui alimentent au-delà du quartier ».

Les résidents secondaires, qui considèrent qu'ils sont « les plus gros contributeurs locaux », qui font aussi vivre le commerce et

l'économie locale hors saison, se sont fixés pour objectif la fin des surtaxes. Et se promettent d'être vigilants. « On sent revenir le péage du pont. C'est dans les tuyaux si ce n'est pas encore officiel. Et là, on ne comprendrait pas que l'on doive payer. On veut être traités comme des résidents locaux ».

Les membres de l'association sont aujourd'hui une vingtaine. « Ils sont au moins quatre-vingt qui doivent nous rejoindre ». Parmi eux, de nombreux Charentais, qui pèsent dans le paysage. Les autres sont originaires des départements limitrophes, souvent. « Les Parisiens disent que l'île de France représente ici 25 % des résidences secondaires ».

Une assemblée générale se tiendra début juillet.

JEAN-FRANÇOIS BARRÉ

Contact: oleron.residentssecondaires@gmail.com.

Ces résidents secondaires mécontents d'être montrés du doigt

LOGEMENT. Le combat des élus pour la vie à l'année commence à irriter certains propriétaires de maisons de vacances. Ils se regroupent en association.

David Labardin

Le président de la communauté de communes le martèle depuis cinq ans : le logement à l'année est selon lui « la priorité des priorités ». Difficile de lui donner tort tant l'île d'Oléron s'est transformée depuis la crise sanitaire. Le bâti ancien s'est très largement vendu à des résidents secondaires, et les prix de l'immobilier ont explosé. Les actifs peinent maintenant à se loger, avec des incidences sur l'activité économique (problèmes de recrutement) et sur les effectifs dans les écoles.

Reste que cette petite musique commence à irriter certains résidents secondaires. La goutte d'eau qui fait déborder un vase déjà bien rempli avec le projet de péage du pont (qui serait payant pour eux), ou encore le vote d'une surtaxe de 30 % sur la taxe d'habitation des résidences secondaires (en 2023). Citons aussi la mise en place de la redevance incitative sur les ordures ménagères, peu avantageuse pour eux avec un nombre maximal de levées déterminé par trimestre.

Un ingénieur dyonisien lance la riposte

Si les tensions n'ont rien à voir avec celles observées dans d'autres territoires touristiques, comme sur la côte basque, la riposte est en train de s'organiser. Au nord de l'île, à Saint-Denis d'Oléron, l'association Oléron résidents secondaires (ORS) a vu le jour l'été dernier. Elle vient de publier un communiqué en appelant à la mobilisation.

Retraité, auparavant ingénieur aéronautique auprès du ministère de la Défense, Bernard Berthomier est



Trop souvent montrés du doigt selon eux, les adhérents de l'association Oléron résidents secondaires (ORS) veulent faire entendre leur voix. © Illustration D.L.

est l'initiateur. Natif de Charente, l'homme est longtemps venu passer ses vacances au camping municipal de Saint-Denis d'Oléron, avant d'y faire construire une maison en 1990. Un bien qu'il loue quatre ou cinq semaines par an, pour couvrir une partie des frais.

« C'est la réaction tardive des élus qui a créé la pénurie »

Lui et les adhérents de l'association regrettent d'être tenus responsables du manque de logements locatifs pour les Oléronais. « Si des résidents secondaires se sont installés sur l'île, c'est bien parce que les élus ont rendu constructibles des terrains que leurs propriétaires se sont empressés de valoriser [...] C'est cette réaction tardive des élus locaux qui a créé la pénurie, pas les résidents secondaires », font-ils.

Plongé dans les chiffres du budget 2025 de la communauté de

communes, récemment adopté, Bernard Berthomier rappelle que les résidents secondaires sont les premiers contributeurs fiscaux en impôts locaux. « Nous participons donc fortement au financement des services des collectivités locales, sans toujours en bénéficier », ajoute-t-il. Et d'insister sur l'impact économique des résidents secondaires, auprès des artisans et commerçants notamment, sans parler des conciergeries, du ménage, de l'entretien paysager, des restaurants, etc.

« Des bagnassouts, considérés comme de sous-citoyens »

L'argumentation fait indéniablement penser au combat des propriétaires de terrains à camper. Comme eux, les membres de l'association ORS, qui se réuniront en juillet en assemblée générale, réfléchissent d'ailleurs à s'inscrire plus massivement

sur les listes électorales. « Nous ne sommes pas des spoliateurs, au contraire nous contribuons largement au développement économique de l'île [...] La réforme de la taxe d'habitation nous a discriminés. Nous en avons assez d'être surtaxés et demandons à être traités comme les résidents permanents », ajoute Bernard Berthomier.

L'association, qui compte à ce jour une vingtaine d'adhérents, lance un appel aux autres résidents secondaires pour se fédérer et faire entendre leur voix. Selon eux « désignés comme responsables de divers problèmes observés sur l'île », ils comptent maintenant se fédérer pour peser davantage dans le débat public. « Je sais bien que nous sommes des "bagnassouts", que nous sommes considérés comme de sous-citoyens. Mais maintenant ça suffit, on nous a trop stigmatisés », conclut Bernard Berthomier. ■

Rens. oleron.residentssecondaires@gmail.com

Christophe Rioche et ses chiens atteignent l'île d'Oléron pour la bonne cause

RENCONTRE. Parti de l'Isère à vélo avec ses six chiens, Christophe Rioche a parcouru 800 km pour soutenir des enfants malades.

Après un périple de près d'un mois, Christophe Rioche a atteint l'île d'Oléron le 12 juillet, accompagné de ses six chiens croisés Alaskan. Parti de Cholonge, près de Grenoble, le 16 juin dernier, ce passionné de cani-VTT a traversé la France via Saint-Étienne, Limoges et Angoulême, en pédalant quotidiennement entre 20 et 30 kilomètres. Il a bouclé les derniers kilomètres en embarquant sur la liaison maritime pour Boyardville.

L'itinéraire n'a pas été de tout repos: la remorque chargée de l'intendance a rapidement rendu l'âme. Heureusement, sa femme et sa fille ont organisé des relais pour assurer le ravitaillement en croquettes. Malgré les épisodes de pluie et de canicule, ses fidèles compagnons à quatre pattes, menés par la chienne Litsy, ont tenu le cap sans difficulté. Habitué à l'effort, ils s'entraînent régulièrement dans la campagne grenobloise.

Un engagement personnel pour les enfants malades

Le but de ce défi: collecter des fonds pour l'association grenobloise La Locomotive, qui accompagne les enfants atteints de cancer ou de leucémie, ainsi que leurs familles. Restaurateur en pause professionnelle depuis octobre, Christophe Rioche



Christophe Rioche a parcouru 800 km avec ses chiens en faveur des enfants malades. © J.P.

confie « ne pas avoir été directement touché par la maladie ». Mais, en voyant des proches confrontés à la difficulté d'accompagner un enfant malade, il a ressenti le besoin de s'engager.

À chaque étape, il a rencontré élus et associations pour sensibiliser à cette cause et récolter des dons.

« On peut combattre la maladie avec des traitements, mais pour les parents, c'est souvent un combat parallèle, fait de sacrifices et de fatigue. Il faut aussi les soutenir », explique-t-il. Les dons sont toujours ouverts sur la plateforme Helloasso, pour ceux qui souhaitent rejoindre cet attelage de la solidarité. ■

J.P.

Les résidents secondaires veulent faire entendre leur voix

LOGEMENT. Réunis en association, ils refusent d'être désignés responsables des problèmes de l'île.

La première assemblée générale de l'association Oléron Résidents secondaires se tiendra mardi 22 juillet à 18 heures, salle de l'Escale à Saint-Denis d'Oléron. À cette occasion, ses membres entendent affirmer leur présence et leur rôle dans l'économie locale.

« Les résidents secondaires, souvent désignés comme responsables de divers problèmes et soumis à une forte pression fiscale, veulent faire entendre leur voix », écrivait mi-juin Bernard Berthomier, président de l'association.

Une fiscalité jugée lourde, une utilité revendiquée

Depuis 2023, plusieurs élus ont mis en cause les résidences secondaires dans la pénurie de logements. Une accusation que réfute Bernard Berthomier: « Si nous nous sommes installés ici, c'est parce que les élus ont rendu constructibles des terrains, faute d'avoir mis en place à temps une politique efficace de logement social. »

Le président rappelle aussi que les résidents secondaires sont « les

premiers contributeurs fiscaux », à travers la taxe foncière et la taxe d'habitation sur les résidences secondaires... sans toujours en bénéficier. Le traitement des ordures ménagères est notamment pointé du doigt: « La tonne de déchets coûte le double pour les résidents secondaires, même lorsqu'ils sont absents. »

L'association met aussi en avant l'impact économique de leur présence: selon ses estimations, 60 % de l'activité de construction et de maintenance sur l'île concernerait les résidences secondaires, sans oublier les emplois liés à la conciergerie, au ménage, à l'entretien paysager ou encore au bricolage.

Enfin, les membres demandent un traitement équitable, évoquant notamment le pont de l'île et la distribution de l'eau. L'assemblée générale sera, selon le bureau, l'occasion de faire entendre leur message, et peut-être même de proposer une union des résidents secondaires des autres îles de l'Atlantique, afin de former un front commun. ■

J.P.



LA-BRÉE-LES-B.

Une mineure
de 15 ans agressée
sexuellement

p. 2



PLAGES

Trois noyades
mortelles en
Charente-Maritime

p. 8



Le Littoral

L'hebdomadaire de la Charente-Maritime

N° 6.035 0

Vendredi 25 juillet 2025

1,60 €

ÎLE D'OLÉRON

p. 15

La contre-attaque des résidents secondaires



île d'Oléron

LE LITTORAL
Vendredi 25 juillet 2025



Les résidents secondaires convoitent le pouvoir politique sur l'île d'Oléron

LOGEMENT. L'association Oléron résidents secondaires a incité ses membres à s'investir dans la vie politique de l'île pour dénoncer la « stigmatisation » qu'ils déclarent subir.

Nathan Blanchet

A Oléron, deux logements sur trois sont des résidences secondaires (elles représentent 20 000 logements sur les 32 300 de l'île, Insee 2021). Or, le logement est un sujet majeur sur l'île d'Oléron. Les actifs oléronais peinent à se loger en raison du prix de l'immobilier qui a explosé sur l'île. Les résidents secondaires sont régulièrement pointés du doigt comme responsables de la pénurie de logements locatifs sur l'île, ce qui les agace.

« S'il y a un problème de logement sur l'île d'Oléron, ce n'est pas à cause des résidents secondaires, mais du manque de politique de logement sur l'île d'Oléron », assène Jean-Claude Pathé, administrateur de l'association Oléron résidents secondaires.

L'association des résidents secondaires de l'île a tenu sa première assemblée générale le 22 juillet à Saint-Denis d'Oléron, dans une salle de l'Escale combic. Fondée en août 2024, l'association vise à dénoncer le traitement subi par les résidents secondaires de l'île. « Les gens n'ont pas conscience de la façon discriminatoire dont nous sommes traités. Aujourd'hui, les élus ne nous écoutent pas forcément, car ils savent que la majorité d'entre nous ne votent pas sur l'île », a exposé Bernard Berthomier, président de l'association.

Un « moteur important pour le développement économique de l'île »

L'association s'est donc constituée pour défendre les intérêts de ces « Oléronais à temps partiel », et redorer leur image auprès du public. « Nous, touristes ou pas, on vient quand même. On a permis le développement de différents bars et restaurants à l'année sur l'île, a rappelé le président. Les résidents secondaires sont un moteur important pour le développement économique de l'île. Surtout dans la construction et dans le secteur des commerces et services. »

Ce que regrettent ces propriétaires, c'est de faire face à une fiscalité plus importante que les résidents permanents malgré cette contribution à l'économie insulaire. Comme tous les propriétaires, ils doivent payer la taxe foncière. À cet impôt s'ajoutent la taxe d'habitation et sa surtaxe, que seuls les propriétaires de résidences secondaires paient depuis 2020. Une fiscalité lourde, « disproportionnée » selon les membres de l'association : « On paie plus en termes d'impôts locaux que la proportion de résidences secondaires. Nous sommes les premiers contributeurs fiscaux en impôts locaux. »



La première assemblée générale d'Oléron résidents secondaires a rempli la salle de l'Escale à Saint-Denis d'Oléron. © Oléron résidents secondaires

Selon leurs estimations, 66,4 % des impôts de la Communauté de Communes de l'île d'Oléron sont payés par des résidents secondaires. La part de résidents secondaires serait, elle, de 63 %. Le conseil d'administration de l'association affirme donc que ces résidents « participent plus que leur part aux ressources des collectivités locales alors qu'ils n'utilisent pas ou peu certains services locaux ».

D'autres différences de traitement sont dénoncées par ces propriétaires: ils refusent de payer la possible future écotaxe du pont d'Oléron, car les résidents permanents ne la paieraient pas. Ou ils déplorent de ne pas recevoir toutes les informations communales dans leur boîte aux lettres. Entre autres.

Les élections municipales 2026 en vue

C'est autour de ces discriminations que se cristallisent les plaintes de la jeune association : « On ne demande qu'à être traité avec les mêmes règles que les résidents permanents », s'exclame Paul Eznack, vice-président d'Oléron résidents secondaires.

Pour se faire entendre, le conseil d'administration a encouragé les membres à s'investir dans la vie politique oléronaise : « Les décideurs locaux ne prennent pas en compte nos opinions. Elles ne servent pas leurs objectifs électoraux », a ajouté Paul Eznack. Une participation importante lors des élections municipales 2026 serait un signal important pour les élus. En particulier ceux qui ne prennent pas en considération. »

Les membres du conseil d'administration de l'association ont expliqué la procédure d'inscription sur les listes électorales de l'île. Il est possible pour les résidents secondaires de voter à Oléron s'ils paient des impôts sur l'île depuis plus de deux ans. Cela annule alors la possibilité

de vote dans leur commune de résidence principale. « Le vote est un élément essentiel pour faire entendre notre voix! Notre vote aura plus de poids sur l'île que sur le continent, les communes sont plus petites à Oléron. » ■

Site web: www.oleron-residents-secondaires.com

UNE ASSOCIATION NÉE POUR REPRÉSENTER LES OLÉRONAIS À TEMPS PARTIEL



Les résidents secondaires sont nombreux sur l'île d'Oléron: deux tiers des logements de l'île sont des résidences secondaires. © Illustration D.L.

L'idée d'Oléron résidents secondaires est née en 2023. Elle a été fondée par Bernard Berthomier, aujourd'hui président de l'association, un Charentais qui a fait construire sa résidence à Saint-Denis d'Oléron en 1990.

Le 31 août 2024, il lance officiellement Oléron résidents secondaires. Il voulait notamment contester le coût de la redevance incitative sur les ordures ménagères, plus importante pour les résidents secondaires que pour les permanents. Avant son assemblée générale, l'association comptait 140 membres. Un chiffre qui a gonflé depuis : les résidents secondaires sont venus en masse à la réunion et beaucoup ont adhéré sur place.

Depuis l'assemblée générale, le siège social de l'association a été transféré sur le site de la mairie de Saint-Denis.

「SUD OUEST」

PONS

L'homme qui a tiré sur les
gendarmes est décédé des
suites de ses blessures P. 11



ETIENNE LATHY / SO

Charente-Maritime

Jeudi 24 juillet 2025 / sudouest.fr / 1,60 €

ÎLE D'OLÉRON

La fronde des résidents secondaires

Estimant qu'ils sont stigmatisés et insuffisamment considérés,
ils veulent faire entendre leur voix. L'association qui les représente
encourage ses membres à s'inscrire sur les listes électorales

P. 10

ZZB 33100 Bordeaux

ÎLE D'OLÉRON

Les résidents secondaires se rebiffent

Il y avait foule, mardi, à l'assemblée générale de la jeune association des résidents secondaires de l'île d'Oléron. S'estimant insuffisamment écoutés par les élus locaux, ses membres envisagent de venir grossir les listes électorales. Explications

Jules-Yann Schneider
rochefort@sudouest.fr

La salle de l'Escale semblait trop petite, mardi 22 juillet à Saint-Denis-d'Oléron, tant le nombre de résidents secondaires venus assister à l'assemblée générale de l'association défendant leurs intérêts était important.

« On consomme moins, ça paraît logique de payer en conséquence »

Une affluence que n'avaient pas prévue les membres du conseil d'administration. « C'est une bonne nouvelle de voir autant de gens. Il y a un bon nombre de futurs adhérents, c'est encourageant », se félicite Bernard Berthomier, président d'Oléron résidents secondaires.

Indigné d'entendre que les résidents secondaires ont une responsabilité dans la pénurie de logements sur l'île,

ce dernier a créé cette association à l'été 2024. Les 140 adhérents (chiffre du 22 juillet, avant l'assemblée générale) ne manquent pas de revendications, en quête d'un meilleur traitement. « On est en train de faire nos vieux gilets jaunes oléronais », plaisante un homme dans la salle.

Ras-le-bol général

« On a besoin de se défendre », lance un membre du public qui a pris la parole pour mobiliser les futurs adhérents. Agacés de devoir payer plus d'impôts que les habitants permanents alors qu'ils consomment moins à l'année, les membres de l'association revendiquent les mêmes droits que les résidents principaux. Et ce, notamment, sur le modèle de la redevance incitative avec des taxes supplémentaires sur les déchets. « On consomme moins, ça paraît logique de payer en conséquence », se révolte Bernard Berthomier.

Les membres de la jeune association s'offusquent également de la stigmatisation qu'ils disent subir de la part



Dans l'île d'Oléron, plus de 66 % des logements sont des résidences secondaires, ce qui a des conséquences sur la vie locale, notamment en période touristique.

XAVIER LÉOTY/SO

des élus locaux, et notamment de la Communauté de communes (CdC) de l'île d'Oléron. Michel Parent, président de la CdC et maire du Château-d'Oléron, est visé, accusé de témoigner de l'indifférence à l'égard des problématiques liées aux résidents secondaires. L'association a trouvé le soutien de Patrick Monnerau, élu de la commune de La Bréeles-Bains : « Vous n'êtes pas près d'être entendus par mes collègues », a réagi l'adjoint au cours de la réunion de mardi. Rappelons que la

municipalité à laquelle il appartient nourrit un contentieux avec l'intercommunalité au sujet de la digue.

« Aujourd'hui, on peut dire ce qu'on veut mais on n'est pas écouté par les élus, il faut absolument figurer sur les listes électorales. » C'est la conclusion que tire Bernard Berthomier. Motivé à l'idée d'être entendu, le président d'Oléron résidents secondaires souhaite s'inscrire sur les listes électorales oléronaises pour participer au débat démocratique : « Nous devons être sollicités sur les

décisions qui nous concernent comme le projet d'écotaxe sur le pont. » Cette « anomalie démocratique » est appuyée par l'impact des résidents secondaires sur l'économie de l'île. « On constitue un acteur majeur de la vie locale puisqu'on stabilise l'économie tout en étant un moteur important du développement des secteurs de la construction et du commerce », poursuit Bernard Berthomier. Les résidences secondaires représentent plus de 66 % des logements de l'île.